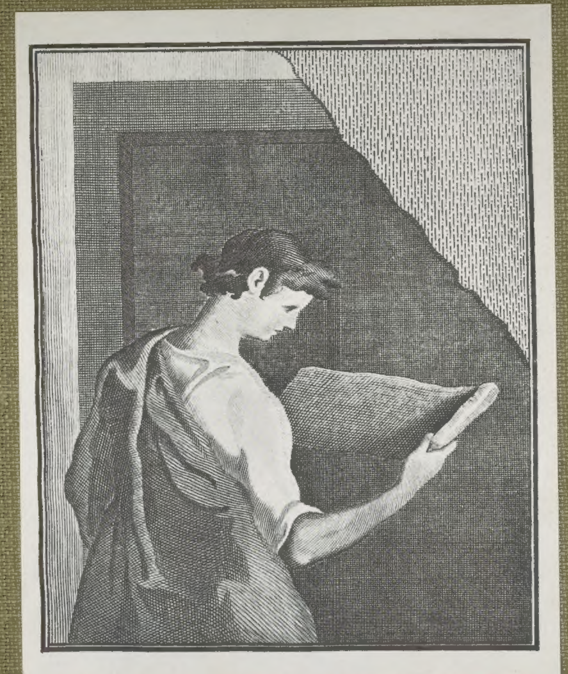


HISTOIRE

DE

CHARLES MARTEL

HISTOIRE

DE

CHARLES MARTEL

REPRODUCTION DES 102 MINIATURES DE

LOYSET LIÉDET (1470)

PAR

J. VAN DEN GHEYN, S. J.

CONSERVATEUR DES MANUSCRITS A LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE
DE BELGIQUE



BRUXELLES

VROMANT & C°, IMPRIMEURS ET ÉDITEURS

RUE DES PAROISSIENS, 18

1910

HISTOIRE

DE

CHARLES MARTEL

On reproduit ici en phototypie les cent deux miniatures qui ornent les quatre gros volumes cotés nos 6, 7, 8 et 9 à la Bibliothèque royale de Belgique, et qui portent le titre factice d'*Histoire de Charles Martel et de ses successeurs.*

C'est en 1463 que David Aubert, le calligraphe attitré de la Cour de Bourgogne, commença la transcription de cet ouvrage. On lit, en effet, no 6, f. 9v : " *Par le commandement... de Phelippe... duc de Bourgoingne... cestuy volume et trois autres ensieuvans... ont esté grossez par D[avid] Aubert lan de grace mil CCCC LXIIJ.*„

A la fin du deuxième volume, il y a la mention : " *Cestuy second volume prent icy fin, lequel et tous les trois autres furent reduits de ryme en prose ou mois de may lan mil CCCC quarante huit, et depuis, en lan de grâce mil CCCC soixante cincq par le commandement.... de Phelippe.... a esté grossé par David Aubert son indigne escripvain.* „

L'*explicit* du quatrième volume atteste également que le travail de transcription de l'*Histoire de Charles Martel* fut exécuté par David Aubert : " *Lesquelz quatre volumes, par le commandement et ordonnance de... Phelippe... ont estez par David Aubert escripts... en*

sa ville de Brouxelles lan de l'incarnation nostre saulveur Jhesucrist mil CCCC soixante et cincq. „

C'est donc en l'espace de deux ans, de 1463 à 1465, que fut accomplie cette longue copie de plus de deux mille feuillets in-folio.

Ce n'est pas ici le lieu de caractériser cette vaste compilation improprement dénommée : *Histoire de Charles Martel;* un mot pourtant sur l'ensemble de cette composition.

Le premier volume parle des hauts faits du duc Gloriant de Berry, de la naissance et règne de son fils Charles Martel, du prince Girart de Roussillon et de leurs guerres et aventures. Le second relate les actions de Pepin, roi de France, de Girart de Roussillon, de Charles le Chauve et le commencement de la lutte de Garin le Lorrain et du comte Fromond de Lens. Au troisième et au quatrième volume, il est question des guerres de Garin le Lorrain.

En somme, ce roman est plus celui de Girart de Roussillon et de Garin le Lorrain que celui de Charles Martel. Ces deux morceaux sont, en tout cas, la source principale de la compilation, et déjà les érudits ont signalé dans l'*Histoire de Charles Martel* l'insertion d'un abrégé du *Girart de Roussillon* de Jean Wauquelin [1]. De plus, les comptes des ducs de Bourgogne, qui ne parlent jamais de l'*Histoire de Charles Martel*, connaissent les *Guerres de Locheran Guarin,* quand ils nous disent que les lettrines du tome troisième ont été enluminées par Pol Fruit [2].

1. Voir P. Meyer, *Girart de Roussillon*, Paris, 1884, pp. CLIX-CLXIX; Gröber, *Grundriss der romanischen Philologie,* t. II^3, p. 1144; G. Doutrepont, *La Littérature française à la Cour des Ducs de Bourgogne,* pp. 32-35.
2. Registre n° 1923, fol. clxxiij, aux Archives générales du Royaume à Bruxelles.

Cependant David Aubert ne peut être considéré comme l'auteur de l'*Histoire de Charles Martel* qu'il a *grossée*. Au premier volume, il transcrit les hauts faits de Girart de Roussillon, d'après quelques chansons de geste. Au second, s'il reproduit un abrégé de Wauquelin, celui-ci ne paraît pas être de sa composition. Dans les volumes suivants, il a transcrit les récits de la *Geste de Lorraine* et de *Garin le Lorrain,* tout un ensemble d'ouvrages formant cycle et qu'il a pu trouver dans la librairie de Bourgogne [1].

Nous n'insisterons pas autrement sur la personne de David Aubert, dont nous avons dit ailleurs tout ce qu'on connaît sur lui [2]. Ce qui nous intéresse davantage, c'est de savoir qui fut l'auteur des miniatures de ce livre.

Son nom nous est révélé par un détail aussi intéressant que rare dans les annales de l'histoire de la miniature. Sur la première « histoire » du tome quatrième (pl. 92), on lit au sommet d'un panneau de l'appartement où la scène se passe, les deux noms : *Loyset. L.*

Cette signature — car c'en est une — a longtemps passé inaperçue et incomprise ; mais on a eu la clef de l'énigme lorsqu'on a lu, dans les comptes de la maison de Bourgogne, le nom entier de l'enlumineur : *Loyset Liédet* [3]. Toutefois, nous l'avons déjà dit, si, dans les comptes, on relève toutes les œuvres historiées par Loyset Liédet, l'*Histoire de Charles Martel* n'y est point

1. Voir dans l'ouvrage cité de G. Doutrepont, p. 36, note 1, la démonstration de cette opinion par de nombreuses citations inutiles à reproduire ici. Cf. aussi, au sujet de la légende, J. Bédier, *La Légende de Girart de Roussillon,* Revue des Deux Mondes, 5e période, t. XXXVIII, 1907, p. 348 sqq., 590 sqq.

2. *Cronicques et conquestes de Charlemaine,* pp. 7-9.

3. Cf. Pinchart, *Miniaturistes, enlumineurs et calligraphes employés par Philippe le Bon et Charles le Téméraire, et leurs œuvres,* dans Bulletin des Commissions d'Art et d'Archéologie, t. IV, pp. 475-81.

mentionnée, du moins sous ce nom, mais seulement avec le titre de *Cronicques de Locheran Guarin,* pour les lettrines du troisième volume [1].

Si donc on n'avait pas, sur une page historiée, la signature explicite de Loyset Liédet, on ne pourrait, par les comptes, lui restituer l'enluminure de l'*Histoire de Charles Martel.*

L'examen des miniatures de ce volume donne lieu à une autre constatation curieuse. En effet, il y a, dans leur encadrement, un détail à relever, qui n'est pas, croyons-nous, sans importance pour en préciser l'auteur. Un certain nombre d'entre elles (38, soit les planches 1, 2, 4, 5, 7, 10, 11, 14, 15, 17, 20, 21, 35, 37, 40, 43, 46, 47, 50, 51, 53, 56, 58, 61, 64, 67, 68, 71, 73, 74, 76, 86, 87, 88, 90, 92, 94, 100) sont entourées d'un cadre de diverses couleurs disposées par parties : un côté est bleu, l'autre est rose. L'encadrement se compose de six lignes, noir, or, noir, bleu ou rose, traversées d'un mince filet bleu, parfois noir. La ligne supérieure est dentelée.

On retrouve cet encadrement dans tous les manuscrits que l'on sait avoir été décorés par Loyset Liédet. Ainsi il apparaît, par exemple, dans le *Songe du viel Pellerin*, manuscrit français n° 9200-01, de la Bibliothèque nationale de Paris, écrit en 1465 [2], dans les *Faits et gestes d'Alexandre*, manuscrit français n° 22547, du même dépôt, et puis dans le *Regnauld de Montauban,* de la Bibliothèque de l'Arsenal, à Paris [3].

J'avais pensé pouvoir considérer cet encadrement comme un critérium certain que les manuscrits où il se trouve sont de la main de Loyset Liédet et ainsi restituer à son pinceau certains volumes de la Bibliothèque royale de Belgique dont le miniaturiste demeure encore

1. Pinchart, *op. cit.*, pp. 476-77.
2. L. Delisle, *Le Cabinet des manuscrits*, t. III, p. 34.
3. H. Martin, dans *Musées et Monuments de France,* 1907, pp. 56-57.

inconnu ; ce sont le nº 9392, Christine de Pisan, *L'Épître d'Othéa à Hector,* qui porte la date de 1461 et le nº 10986, Guillebert de Lannoy, *Les Enseignements paternels.*

C'est peut-être aller un peu vite en besogne. Aussi, M. F. de Mély, auquel j'avais signalé le fait, émet-il l'avis que l'encadrement en question n'est pas une signature d'artiste, mais une marque d'atelier. La preuve en est que dans les *Faits et gestes d'Alexandre* et dans le manuscrit de *Regnauld de Montauban*, il y a, sous le même encadrement que celui dont il est ici question, « des factures très différentes qui ne permettent pas de les attribuer à une main unique » [1].

Il nous faut dire un mot de l'état actuel des manuscrits de l'*Histoire de Charles Martel* pour faire comprendre pourquoi nous reproduisons ici une miniature aujourd'hui conservée au Musée du Louvre à Paris (pl. 36).

Six feuillets manquent au premier volume : ce sont ceux d'entre les folios 14-15, 44-45, 90-91, 385-386, 417-418, 501-502. Au deuxième volume, on constate des mutilations entre les folios 10-11, 75-76, 105-106 ; au tome troisième entre les folios 38-39 et 42-43 ; enfin, au tome quatrième, des feuillets ont été enlevés entre les folios 32-33, 63-64, 83-84, 325-327, 491-500. En tout donc, seize feuillets. Il est fort probable que ce sont des pages avec miniatures qui ont été l'objet de ces larcins commis à une époque indéterminée.

Un de ces feuillets a été retrouvé : c'est du second volume la page qui se trouvait entre les feuillets 10-11. Elle est gardée aujourd'hui au Musée du Louvre à Paris [2]. Le donateur Sauvageot lui avait assigné le titre

1. *Bulletin de la Société nationale des antiquaires de France,* 1909, pp. 222-24.
2. *Romania*, t. XIII, 1894, p. 463.

assez bizarre d' « *Assemblée tenue à Verdun en 845 dans laquelle Charles le Chauve partage à ses deux frères, Lothaire et Louis, la succession de son frère Louis I* »[1]. Plus tard, un libellé meilleur fut donné : « *Querelle de Charles le Chauve et de Girard de Roussillon* »[2].

Grâce à l'obligeance de M. Leprieur, conservateur des peintures au Musée du Louvre, qui voudra bien trouver ici l'expression de notre vive reconnaissance, nous avons pu faire photographier et reproduire cette page, pour l'insérer à sa place dans ce recueil (pl. 36).

L'histoire est fort sobre de renseignements sur Loyset Liédet. On sait qu'il demeura d'abord à Hesdin, où il se trouvait encore en 1460[3], mais qu'il vint se fixer à Bruges : on a la preuve qu'il y était en 1468[4]. Il florissait pendant les dernières années de Philippe le Bon et ensuite sous le règne de Charles le Téméraire et jusque sous celui de sa fille, Marie de Bourgogne. Le marquis de Laborde, et après lui le chanoine Carton, l'avait nommé *Lyeder*, mais, ainsi qu'en témoignent les comptes, son nom est bien *Liédet* ou *Lyédet*[5]. En 1469, il fut admis dans la confrérie des enlumineurs et *librariers* de Bruges, dont les comptes reposent aux archives communales de cette ville. Son nom disparaît de la liste des membres après l'année 1478. C'est peut-être à cette date que se place sa mort.

Au risque de donner ici un hors-d'œuvre, nous essaierons

1. N° 1054 du *Catalogue Sauvageot*, par M. Sauzay, 1861.
2. Fr. Reiset, *Notice des dessins*, 2e partie, École provinciale, 1869, n° 1345.
3. Dehaisnes, *Documents inédits concernant Jean Le Tavernier et Loyset Liédet, miniaturistes des ducs de Bourgogne*, Bulletin des Commissions royales d'Art et d'Archéologie, t. XXI, 1882, p. 35.
4. *Ibid.*, p. 37.
5. *Les Ducs de Bourgogne*, 2e partie, t. I, Preuves, p. LXXXIII.

de dresser le relevé complet des travaux d'enluminure de Loyset Liédet [1].

I. — (1460) [2], à Hesdin. *Titus Livius,* en deux volumes, 55 miniatures [3].

II. — (1468) [4]. *Vengance de Nostre Seigneur Jhesucrist,* 20 miniatures [5].

III. — (1468). *Histoire des nobles princes de Haynnau,* 22 miniatures [6].

IV. — (1468). *La Bible moralizée,* 20 histoires [7].

V. — (1468). *Regnauld de Montauban,* 1er volume, 51 miniatures [8].

VI. — (1468). *Regnauld de Montauban,* 2e volume, 47 miniatures [9].

VII. — (1469). *Regnauld de Montauban*, 3e volume, 48 miniatures [10].

1. Nous ne voulons plus encourir le reproche qui nous a été adressé — très aimablement d'ailleurs — à propos de Jean le Tavernier, *Cronicques et Conquestes de Charlemaine*, pp. 9-15, d'avoir laissé ignorer, par excès de sobriété, quels sont les divers manuscrits enluminés par les maîtres dont nous parlons et où l'on peut retrouver leurs œuvres. Voir A. Bayot, *Revue des Bibliothèques et Archives de Belgique,* 1909, p. 319.
2. Cette date et les suivantes sont celles des comptes.
3. Cf. Dehaisnes, *loc. cit.,* p. 35.
4. Ce grand écart entre la date de 1460 et celle de 1468 fait penser qu'on ne possède pas, à l'heure présente, la liste complète des œuvres de Loyset Liédet.
5. Cf. Pinchart, *Miniaturistes, enlumineurs et calligraphes employés par Philippe le Bon et Charles le Téméraire et leurs œuvres,* Bulletin des Commissions royales d'Art et d'Archéologie, t. IV, 1865, p. 476.
6. Dehaisnes, *loc. cit.,* p. 37.
7. Pinchart, *op. cit.,* pp. 475-76.
8. *Ibid.*, p. 475.
9. Dehaisnes, *loc. cit.,* p. 37. Pinchart, qui relève les sommes payées pour l'enluminure des trois autres volumes, constate que les comptes sont muets en ce qui concerne le deuxième volume, *op. cit.,* p. 490, note 1, mais Mgr Dehaisnes a retrouvé, aux Archives de Lille, la mention que nous signalons ici.
10. Pinchart, *op. cit.,* p. 477.

VIII. — (1469). *Regnauld de Montauban,* 4e volume, 43 miniatures [1].

IX. — (1470). *Regnauld de Montauban,* 5e volume, 54 miniatures [2].

X. — (1470). *Croniques de France,* 7 miniatures [3].

XI. — (1470). *Songe du viel Pellerin,* trois volumes, 3 miniatures [4].

XII. — (1470). *Faits et gestes d'Alexandre,* 86 miniatures [5].

XIII. — (1470). *Histoire de Charles Martel,* quatre volumes, 102 miniatures [6].

Il a été possible d'identifier la plupart de ces manuscrits avec des volumes actuellement existants dans les bibliothèques.

Le *Titus Livius* (no I), en deux volumes, avec 55 miniatures, est probablement le no 5087 et le no 5088 de la Bibliothèque de l'Arsenal, à Paris [7].

Pinchart s'est livré à de vaines recherches pour retrouver le manuscrit de la *Vengance de nostre Seigneur Jhesucrist,* du moins l'exemplaire enluminé par Loyset

1. Pinchart, *op. cit.*, p. 478.
2. *Ibid.*, pp. 478-79.
3. *Ibid.*, p. 479.
4. *Ibid.*, pp. 479-80.
5. *Ibid.*, p. 481.
6. Ce sont les « histoires » reproduites ici. Pinchart, *loc. cit.*, p. 470. Nous ne citerons que pour mémoire l'opinion d'Alwin Schulz, car elle ne repose sur aucun fondement. Déjà, en 1869, celui-ci, dans un *Festgeschenk* à la Société pour l'histoire des arts plastiques, à Breslau, a cru pouvoir attribuer à Loyset Liédet les miniatures du célèbre manuscrit de Froissard de la Bibliothèque de Breslau. Cf. S. Reinach, *Le Manuscrit des « Chroniques » de Froissart à Breslau,* Gazette des Beaux-Arts, 3e période, t. XXXIII, 1905, pp. 379-386.
7. Jadis Barrois, *Bibliothèque protypographique*, nos 873-1073 et 897-1668; cf. H. Martin, *Catalogue des manuscrits de l'Arsenal,* t. V, pp. 47-49. Ce sont les ingénieuses déductions de M. G. Doutrepont, *La Littérature Française à la Cour des Ducs de Bourgogne,* p. 138, note 1, qui ont fixé cette identité.

Lyédet[1]. Aussi bien, c'est tout récemment que M. le comte Paul Durrieu a eu l'heureuse chance de retrouver le volume à Londres, dans la collection du duc de Devonshire[2].

Le troisième tome de l'*Histoire des nobles princes de Haynnau* est à Bruxelles, à la Bibliothèque royale de Belgique, section des manuscrits, nº 9244[3].

Jusqu'à ce jour, on n'a pas réussi à mettre la main sur la *Bible moralizée*, historiée par l'artiste qui nous occupe. La question est restée au même point où Pinchart[4] l'avait laissée, il y a quarante-cinq ans.

Les cinq volumes de *Regnauld de Montauban* ont été retrouvés. Quatre sont conservés à la Bibliothèque de l'Arsenal, à Paris[5], et le cinquième à la Bibliothèque royale de Munich[6]. Ce dernier volume a disparu assez tôt de la librairie de Bourgogne, car déjà l'inventaire dressé par Viglius en 1577 n'en fait plus mention[7].

On signale, en diverses bibliothèques, des *Croniques de France,* exécutées pour Philippe le Bon ou Charles le Téméraire[8], mais on ignore jusqu'à ce jour quelles furent celles que Loyset Liédet orna de sept peintures.

1. Pinchart, *op. cit.*, p. 504.

2. *Bulletin de la Société nationale des antiquaires de France,* 1909, p. 236, et *Découverte de deux importants manuscrits de la « librairie » des ducs de Bourgogne*, Bibliothèque de l'École des chartes, 1910, t. LXXI, pp. 6-8 du tirage à part.

3. Cf. J. Van den Gheyn, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique,* t. IX, p. 217.

4. Pinchart, *op. cit.,* pp. 503-04.

5. Nos 5072-75. Voir H. Martin, *Catalogue des manuscrits de l'Arsenal,* t. V, pp. 38-40. Prochainement, M. H. Martin compte publier les miniatures des cinq volumes de Regnaud de Montauban dans la collection *Les Joyaux de l'Arsenal.*

6. Il y porte la cote *120 gall. 7.* Cf. *Catalogus codicum manuscriptorum bibliothecae regiae Monacensis,* t. VII, 1858, p. 18.

7. J. Marchal, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque royale des ducs de Bourgogne,* pp. CCLI et suiv.

8. G. Doutrepont, *op. cit.,* pp. 420-22

Le *Songe du viel Pellerin* est à la Bibliothèque nationale à Paris (n[os] 9200 et 9201), trois volumes, en deux tomes[1], de même[2] les *Faits et gestes d'Alexandre* (n° 22547 français).

Comme nous l'avons dit précédemment, les quatre volumes de l'*Histoire de Charles Martel* forment à la Bibliothèque royale de Belgique les n[os] 6, 7, 8 et 9 de la section des manuscrits. Ces volumes sont déjà renseignés dans l'inventaire d'une partie de la librairie de Philippe le Bon, dressé en 1478[3]; ils sont alors qualifiés d'*historiés*. Ces mêmes manuscrits figurent dans l'inventaire du mois de février 1469, comme *livres non parfaits*[4]. Leur décoration se place donc entre 1470 et 1478, époque de la mort du miniaturiste, ainsi que nous l'avons vu plus haut.

En résumant ce qui précède, sur les dix-neuf volumes enluminés par Loyset Liédet, six sont à la Bibliothèque de l'Arsenal à Paris; cinq autres à Bruxelles, à la Bibliothèque royale; quatre à Paris, à la Bibliothèque nationale; un à la Bibliothèque royale à Munich, et un chez le duc de Devonshire, à Londres. Deux résistent à toutes les investigations faites pour découvrir leur domicile actuel.

Il résulte aussi de ce relevé que Loyset Liédet fut le plus fécond des enlumineurs ayant travaillé à la Cour de Bourgogne, car le total de ses œuvres se chiffre par 558 « histoires ». Nous ne pensons pas qu'on puisse citer un second exemple de pareille fécondité.

1. Pinchart, *op. cit.*, pp. 491 et 505; L. Delisle, *Le Cabinet des manuscrits*, t. I, p. 70; t. III, pp. 340-1; Bradley, *Dictionary of miniaturists*, t. I, p. 183; G. Doutrepont, *op. cit.*, p. 255.

2. Voir *Supplément à la première partie du catalogue des livres du duc de la Vallière*, p. 121, n° 4844; Hennin, *Les Monuments de l'Histoire de France*, t. VI, p. 269; Pinchart, *loc. cit.*, p. 495; G. Doutrepont, *op. cit.*, p. 179; Durrieu, *loc. cit.*, p. 6.

3. Barrois, *Bibliothèque protypographique*, n[os] 1749-52.

4. *Ibid.*, n[os] 1596-99.

On n'a guère jusqu'à présent publié de reproductions des miniatures de Loyset Liédet, du moins de celles tirées de l'*Histoire de Charles Martel.* Nous ne connaissons que celle qui représente le combat judiciaire entre Raimbert de Morneil et Guion de Losenne (pl. 7); elle a été reproduite en gravure sur bois par Paul Lacroix [1].

Mais la quantité énorme de la production chez Loyset Liédet n'a-t-elle pas nui à la qualité? Quel est le mérite artistique de son travail?

M. le marquis de Laborde a été sévère pour Loyset Liédet. Ses miniatures sont « monotones et insipides », on n'y trouve que des « productions fort peu originales », et l'artiste n'est qu' « un adroit praticien qui exécutait l'enluminure comme en fabrique » [2].

Cette appréciation, un peu sommaire, n'a point été rectifiée, et pour ne pas nous fier seulement à notre impression personnelle, nous citerons quelques autres jugements. M. Hennin a décrit les cinq volumes de *Regnauld de Montauban*, enluminés par Loyset Liédet, et voici ce qu'il en dit : « Le faire et le style de ces miniatures sont très remarquables et le grand fini qu'on y remarque ne nuit pas à l'effet. Ce sont de véritables et charmants petits tableaux [3]. »

A. Pinchart a constaté dans les miniatures de l'*Histoire de Charles Martel* « la vivacité des couleurs et une exécution très soignée » [4].

Mgr Dehaisnes, le savant archiviste du Département

1. *Vie militaire et religieuse au moyen âge,* Paris, Didot, 1873, p. 184. Dans son livre, *Les Peintres de Manuscrits et la Miniature en France,* p. 85, M. H. Martin reproduit le folio 148 du tome I de Regnauld de Montauban, *Un dîner d'apparat vers 1460.*

2. *Les Ducs de Bourgogne,* Paris, 1849, 2e partie, t. I, Preuves, pp. LXXXIII-LXXXVI.

3. *Les Monuments de l'Histoire de France,* t. VI, p. 117.

4. *Op. cit.,* p. 509.

du Nord, qui a étudié, avec une compétence universellement reconnue, les productions artistiques des XIVe et XVe siècles en Flandre, a rencontré la critique faite de Loyset Liédet par M. le marquis de Laborde. S'il ne conteste pas certains défauts de ce miniaturiste, auquel on peut reprocher « l'abus des couleurs brillantes, sa prédilection pour un bleu trop cru, les yeux étonnés et les pieds mal posés de ses personnages », on rencontre chez lui « de remarquables qualités, expression vive et accentuée d'un certain nombre de têtes, draperies bien dessinées, fonds soigneusement détachés, coloris qui charme, malgré quelques tons criards, finesse dans l'exécution »[1]. Ces mérites, qui sont réels, atténuent indubitablement des appréciations trop sévères.

Rappelons encore que, dans son étude publiée en 1899 sur la *Chronique de Jérusalem*[2], un des luxueux manuscrits de Philippe le Bon, conservé à Vienne dans la bibliothèque de l'Empereur, M. Auguste Schestag s'est également occupé de Loyset Liédet. Il décrit, sans faire aucune réserve, en le citant à côté des autres maîtres de l'époque, la manière et le style de cet artiste.

Ces témoignages autorisés nous rassurent au sujet de l'impression favorable que doivent produire les miniatures ici reproduites des volumes de l'*Histoire de Charles Martel*. S'il serait exagéré d'affirmer que chacune des histoires en est un pur chef-d'œuvre, on ne saurait nier qu'on se trouve en présence de productions qui ne sont point banales. D'un mot, M. G. Doutrepont a marqué la place qu'occupe Loyset Liédet dans l'art de la miniature : « artiste fécond, mais pas supérieur »[3].

1. Dehaisnes, *loc. cit.*, p. 31.
2. *Jahrbuch der kunsthistorischen Sammlungen des allerhöchstes Kaiserhauses*, t. XX, 1899, p. 211.
3. *Op. cit.*, p. 35.

Néanmoins, pour secondaire qu'il soit, ce miniaturiste nous offre, dans sa série de 102 petits tableaux, une galerie brillante qui illustre merveilleusement le texte du roman de Charles Martel. Grande variété dans le choix des sujets, batailles à la noire mêlée des armures qui s'entrechoquent, villes prises d'assaut, camp aux tentes richement tapissées et aux brillants étendards, mais surtout scènes d'intérieur d'une charmante naïveté, banquets, réceptions, cortèges de tout genre, mariages, naissances, pompes funèbres, Liédet conçoit toutes ces compositions avec un art réel ; les groupements sont d'un bel effet, les poses vivantes et naturelles. Brillant déploiement dans les décors, les étoffes et les costumes, riches et somptueux. Seul le paysage est encore imparfaitement compris et rendu. Le coloris est riche, et les ors distribués avec mesure font ressortir l'harmonie des couleurs. Peut-être les figures sont-elles un peu monotomes ; il faut sans doute attribuer cette imprécision au caractère même du personnage, appartenant à un passé déjà éloigné de l'époque de l'artiste, car lorsque Liédet a affaire à des physionomies qui lui sont connues, comme celles de Philippe le Bon, de Charles le Téméraire ou de David Aubert, par exemple, les traits s'accentuent et prennent un air de ressemblance personnelle.

Toutes ces miniatures sont-elles du même pinceau ? Nous n'oserions l'affirmer. Déjà Pinchart avait remarqué « qu'une partie des vignettes du deuxième volume est d'une main moins habile que celle de l'enlumineur qui peignit les autres »[1]. La même constatation a été faite pour le *Regnauld de Montauban*.

Quoi qu'il en soit, nous livrons la conjecture à ceux qui s'intéressent à ces miniatures et qui y relèveront

1. *Op. cit.*, p. 509.

sans doute plus d'un détail curieux [1]. Ils trouveront assurément dans l'œuvre de Loyset Liédet un document important pour l'histoire de la miniature flamande au XVe siècle. C'est le but que nous avons en vue en publiant ces reproductions.

1. En voici un que nous suggérons en passant. Jusqu'à quel point la façon dont a été traitée la planche 54 a-t-elle pu être influencée par la miniature de Pepin le Bref égorgeant un lion, qui fait le frontispice du roman de *Berthe aux grands pieds*? Cette miniature se trouve au fol. 120v du manuscrit n° 3142 de la Bibliothèque de l'Arsenal à Paris. Datant du XIIIe siècle, car elle fut exécutée vers 1285, cette peinture est reproduite dans H. MARTIN, ***Les Peintres de Manuscrits et la Miniature en France***, p. 25.



TABLE DES PLANCHES

15. Agoulant de Syrie offre à Sagramoire de l'épouser. Naissance d'Archefer, fils de Charles Martel.
16. Rencontre des armées chrétiennes et sarrasines près de Reims.
17. Entrevue de la reine Marcebile et de Raimbaut. Leur réception par le pape. Arrivée auprès d'eux d'un messager de Charles Martel.
18. Marcebile et Sagramoire brûlées vives sur l'ordre de Labam de Tartarie.
19. Combat singulier d'Archefer et de Sorbrin l'enchanteur.
20. Couronnement de Charles Martel à Reims.
21. Message de Girart de Roussillon au roi Othon de Hongrie. Batailles entre Chrétiens et Sarrasins.
22. Mariage de Girart de Roussillon avec Alexandrine de Hongrie.
23. Girart haranguant les vaincus du château de Voisin de Macon.
24. Engagement entre les archers de Charles Martel et ceux d'Hilaire d'Aquitaine.
25. Combat singulier de Charles Martel et d'Hilaire d'Aquitaine.
26. Bataille de Vaubeton entre les troupes de Charles Martel et celles de Girart de Roussillon.
27. Bataille à Sens entre les troupes de Charles Martel et celles de Girart de Roussillon.
28. Retour de Charles Martel dans son palais sous un déguisement.
29. Siège du château de Roussillon par le roi de France.
30. Défaite de Girart.
31. Réception solennelle de Girart de Roussillon.
32. Naissance du fils de Girart. Rêve de Berthe, sa femme. Découverte du trésor.
33. Construction de l'église de la Madeleine, à Vézelay, sous la direction de Berthe.
34. Girart trouve sa femme occupée à creuser les fondations de l'église de Vézelay, en compagnie d'un saint ermite.
35. Lothaire, roi de France, envoyant demander du secours à Girart de Roussillon.

36. Dispute de Charles le Chauve et de Girart de Roussillon.
37. Ambassade de Fouque auprès de Charles le Chauve.
38. Défaite de Girart de Roussillon par l'armée de Charles Martel.
39. Bannissement de Girart de Roussillon.
40. Girart et sa femme, déguisés en pèlerins, font la rencontre de marchands français revenant de Hongrie.
41. Arrivée de Girart de Roussillon et de Berthe, en fugitifs, à la cour de France.
42. Girart et Berthe entrent à la Sainte-Chapelle, où le roi leur accorde le pardon.
43. Girart et Berthe prennent congé de la cour.
44. Un chevalier de Girart est délégué auprès de Charles Martel, qui assiège un château du duc, en Flandre.
45. Bataille entre les armées françaises et bourguignonnes.
46. Combat entre les gens de Droon, père de Girart de Roussillon et ceux de Thierri d'Ardenne.
47. Parlementaire envoyé par Charles le Chauve à Girart de Roussillon.
48. Entrée des Français dans le château de Roussillon.
49. Défaite de Girart de Roussillon par Charles le Chauve.
50. Bataille près de Sens entre Charles le Chauve et Girart de Roussillon.
51. Vision de Girart de Roussillon et réconciliation avec le roi.
52. Mort et funérailles de Girart de Roussillon.
53. Le scribe David Aubert dans son *scriptorium.*
54. Pepin tue un lion dans le jardin du palais.
55. Entrevue du pape et de Charles Martel.
56. Mêlée entre Sarrasins et Chrétiens.
57. Entrée solennelle d'Alice, fiancée d'Hervy, à Metz.
58. Hardre présente Guerin et Begon aux bourgeois de Metz, devant le roi Pepin.
59. Combat sous les murs de Cambrai.
60. Begon alité reçoit la visite du roi.
61. Mariage de Pepin avec Blanchefleure.
62. Siège de Maisil. Sortie des assiégés par un souterrain.
63. Begon de Belin est tué d'un coup de flèche à une chasse au sanglier.

64. Embuscade tendue par Guibert de Lorraine et ses compagnons à Guillaume de Blanchefort et à Thibaut du Plessis.
65. Guerin quitte Orléans.
66. Combat entre les troupes de Fromond de Lens, d'une part, les Brabançons et les Hennuyers, d'autre part.
67. Charles le Téméraire surprend David Aubert dans son cabinet de travail.
68. Meurtre de Guerin de Lorraine par Guillaume de Montchin.
69. Guibert de Lorraine et Arnaut de Belin au service du roi Pepin.
70. Défense de Bordeaux contre Guibert et ses partisans.
71. Enseignements de la reine à Guibert, Arnaut et Guerin. Banquet à la cour.
72. Siège de Valparfonde.
73. Combat aux portes de Bordeaux.
74. Siège et incendie du château de Gérouville.
75. Les compagnons de Fromond de Lens l'empêchent de mettre Doon à mort.
76. Réception de Guibert, Guérin et Mauvoisin à la cour de Pepin.
77. Défaite des Sarrasins par Anseis de Cologne et les Français.
78. Combat en champ clos de Guibert de Gascogne et de Fromondin.
79. Débarquement de Pepin au siège de Bordeaux.
80. Défaite de Fromond de Lens devant Gérouville.
81. Arnaut et les siens chassés de Bordeaux.
82. Les Sarrasins assaillis devant Cologne par les chevaliers français.
83. Repas des noces de Béatrix de Cologne avec Guerin de Metz.
84. Débarquement des Sarrasins en Gascogne.
85. Cour de justice présidée par Pepin. Arrivée du messager d'Arnaut.
86. Défaite des Sarrasins à Tarascon.
87. Guibert de Gascogne se fait fabriquer une coupe avec le crâne de Fromond de Lens.

88. Défaite de Fromondin devant Gérouville.
89. Rencontre des armées sarrasines et chrétiennes près de Narbonne.
90. Mariage de Guibert avec la demoiselle de Narbonne.
91. Meurtre de Fromondin de Bordeaux, dans son ermitage, par Guibert, Guerin et Mauvoisin.
92. Ludie exige d'Arnaut, son mari, qu'il venge la mort de Fromondin.
93. Meurtre de Guibert de Tarascon par les deux fils d'Arnaut.
94. Entrée à Bordeaux de la reine de Tarascon et de ses gens.
95. Combat près de Bordeaux.
96. Clarisse prend congé d'Arnaut et lui laisse son fils Anseis.
97. Combat d'Arnaut et de Beraut au siège de Gérouville.
98. Assaut du château de Gérouville.
99. Bataille entre Français et Lorrains, d'une part, Flamands, Boulonais et Artésiens, de l'autre.
100. Suite de la même bataille.
101. Assassinat de Bances de Flandre par Alory.
102. Mariage de Clarisse avec Fouque et siège de Floreville.



VISITE DE PHILIPPE-LE-BON À SON SCRIBE DAVID AUBERT. — A L'ARRIÈRE PLAN, UNE BATAILLE.

(No 6, fol. 9).



CRUCIFIEMENT D'UN CHEVALIER CHRÉTIEN DANS LE CAMP DE L'AMIRAL DE LUSARNE. (N° 6, fol. 19).



GLORIANT DE BERRY, DÉLIVRÉ DE LA PRISON DE LUSARNE, VIENT PROPOSER UN COMBAT SINGULIER AU DUC GALIFFE. (N° 6, fol. 34).

PLANCHE 4.



CHARLES MARTEL AU TOURNOI DE PARIS. (N° 6, fol. 51v).



RENCONTRE DE CHARLES MARTEL ET DE MARCEBILE DANS LE JARDIN DU PALAIS D'AVIGNON; LEUR MARIAGE. (Nº 6, fol. 64v).



CHARLES ET SA FEMME DANS LEUR FUITE SONT ATTAQUÉS PAR DES VOLEURS. (N° 6, fol. 82v).



BATAILLE SOUS LES MURS DE TRICOPLE. — ARRIVÉE, AUPRÈS DE L'EMPEREUR DE GRÈCE, DU MESSAGER DES HABITANTS DE CETTE VILLE. (Nº 6, fol. 95v).



L'ABBÉ DE SAINT-DENIS DEVANT LE ROI DE FRANCE, THEODORUS.
(Nº 6, fol. 104).



GIRART DE ROUSSILLON ET MARCEBILE SONT ASSAILLIS, PRÈS D'OTRENTE, PAR DES SARRASINS. (N° 6 fol. 107v).



CHARLES MARTEL, SAUVÉ DE LA PRISON PAR L'INTERVENTION DE LA PRINCESSE SAGRAMOIRE, EST PRÉSENTÉ PAR ELLE AU ROI MENELAUS. (N° 6, fol. 121).



GIRART DE ROUSSILLON INTERCÈDE AUPRÈS DU ROI EN FAVEUR DE CHARLES MARTEL CONDAMNÉ À ÊTRE PENDU. (N° 6, fol. 151v).



COMBAT EN CHAMP-CLOS DE GUIMART DE MONTFERRANT
ET DE RAIMBAUT DE MORNEIL. (N° 6, fol. 173v).



AGOULANT DE SYRIE OFFRE À SAGRAMOIRE DE L'ÉPOUSER. — NAISSANCE D'ARCHEFER, FILS DE CHARLES MARTEL. (N° 6, fol. 185v).



RENCONTRE DES ARMÉES CHRÉTIENNES ET SARRASINES, PRÈS DE REIMS. (N° 6, fol. 201).



ENTREVUE DE LA REINE MARCEBILE ET DE RAIMBAUT. — LEUR RECEPTION PAR LE PAPE. — ARRIVÉE AUPRÈS D'EUX D'UN MESSAGER DE CHARLES MARTEL.

(N° 6, fol. 240).



MARCEBILE ET SAGRAMOIRE BRÛLÉES VIVES SUR L'ORDRE DE LABAM DE TARTARIE. (N° 6, fol. 259).



COMBAT SINGULIER D'ARCHEFER ET DE SORBRIN L'ENCHANTEUR.
(N° 6, fol. 279).



COURONNEMENT DE CHARLES MARTEL À REIMS.
(Nº 6, fol. 298v).



MARIAGE DE GIRART DE ROUSSILLON AVEC ALEXANDRINE DE HONGRIE. (N° 6, fol. 307).



GIRART HARANGUANT LES VAINCUS DU CHÂTEAU DE VOISIN DE MACON. (N° 6, fol. 338).



ENGAGEMENT ENTRE LES ARCHERS DE CHARLES MARTEL ET CEUX D'HILAIRE D'AQUITAINE. (N° 6, fol. 342).



COMBAT SINGULIER DE CHARLES MARTEL ET D'HILAIRE D'AQUITAINE.
(N° 6, fol. 355v).



BATAILLE DE VAUBETON ENTRE LES TROUPES DE CHARLES MARTEL ET CELLES DE GIRART DE ROUSSILLON. (N° 6, fol. 393v).



BATAILLE A SENS ENTRE LES TROUPES DE CHARLES MARTEL ET CELLES DE GIRART DE ROUSSILLON. (N° 6, fol. 417v).



RETOUR DE CHARLES MARTEL DANS SON PALAIS SOUS UN DÉGUISEMENT. (N° 6, fol. 423).



SIÉGE DU CHÂTEAU DE ROUSSILLON PAR LE ROI DE FRANCE.

(N° 6, fol. 433v).



DÉFAITE DE GIRART. (N° 6, fol. 448v).



RÉCEPTION SOLENNELLE DE GIRART DE ROUSSILLON. (N° 6, fol. 526v).



NAISSANCE DU FILS DE GIRART. RÊVE DE BERTHE, SA FEMME. DÉCOUVERTE DU TRÉSOR. (N° 6, fol. 542).



CONSTRUCTION DE L'ÉGLISE DE LA MADELEINE À VÉZELAY, SOUS LA DIRECTION DE BERTHE. (N° 6, fol. 554v).



GIRART TROUVE SA FEMME OCCUPÉE À CREUSER LES FONDATIONS DE L'ÉGLISE DE VÉZELAY, EN COMPAGNIE D'UN SAINT ERMITE.
(N° 6, fol. 558v).



LOTHAIRE, ROI DE FRANCE, ENVOYANT DEMANDER DU SECOURS À GIRART DE ROUSSILLON. (N° 7, fol. 9).



DISPUTE DE CHARLES LE CHAUVE ET DE GIRART DE ROUSSILLON.
(MUSÉE DU LOUVRE, À PARIS; COLLECTION SAUVAGEOT N° 1345).



AMBASSADE DE FOUQUE AUPRÈS DE CHARLES LE CHAUVE.
(N° 7, fol. 13v).



BANNISSEMENT DE GIRART DE ROUSSILLON. (N° 7, fol. 18v).



GIRART ET SA FEMME, DÉGUISÉS EN PÈLERINS, FONT LA RENCONTRE DE MARCHANDS FRANÇAIS REVENANT DE HONGRIE. (No 7, fol. 22v).



ARRIVÉE DE GIRART DE ROUSSILLON ET DE BERTHE, EN FUGITIFS, A LA COUR DE FRANCE. (N° 7, fol. 24v).



GIRART ET BERTHE ENTRENT DANS LA SAINTE-CHAPELLE, OÙ LE ROI LEUR ACCORDE LE PARDON. (N° 7, fol. 27).



GIRART ET BERTHE PRENNENT CONGÉ DE LA COUR.
(N° 7, fol. 29).



UN CHEVALIER DE GIRART EST DÉLÉGUÉ AUPRÈS DE CHARLES MARTEL QUI ASSIÉGE UN CHÂTEAU DU DUC EN FLANDAE.

(Nº 7, fol. 30v).



BATAILLE ENTRE LES ARMÉES FRANÇAISES ET BOURGUIGNONNES.
(N° 7, fol. 33v).



PARLEMENTAIRE ENVOYÉ PAR CHARLES LE CHAUVE À GIRART DE ROUSSILLON. (N° 7, fol. 38v).



ENTRÉE DES FRANÇAIS DANS LE CHÂTEAU DE ROUSSILLON.
(N° 7, fol. 42v).



DÉFAITE DE GIRART DE ROUSSILLON PAR CHARLES LE CHAUVE.
(N° 7, fol. 45v).



BATAILLE, PRÈS DE SENS, ENTRE CHARLES LE CHAUVE ET GIRART DE ROUSSILLON. (N° 7, fol. 48).



VISION DE GIRART DE ROUSSILLON ET RÉCONCILIATION AVEC LE ROI. (N° 7, fol. 50).



MORT ET FUNÉRAILLES DE GIRART DE ROUSSILLON. (N° 7, fol. 54v).



LE SCRIBE DAVID AUBERT DANS SON SCRIPTORIUM. (N° 7, fol. 58).



PEPIN TUE UN LION DANS LE JARDIN DU PALAIS. (N° 7, fol. 59v).



ENTREVUE DU PAPE ET DE CHARLES MARTEL. (N° 7, fol. 62v).



MÊLÉE ENTRE SARRASINS ET CHRÉTIENS. (N° 7, fol. 69).



ENTRÉE SOLENNELLE D'ALICE, FIANCÉE D'HERVY À METZ.
(Nº 7, fol. 78).



HARDRE PRÉSENTE GUÉRIN ET BEGON AUX BOURGEOIS DE METZ, DEVANT LE ROI PEPIN. (Nº 7, fol. 75v).



BEGON ALITÉ REÇOIT LA VISITE DU ROI. (N° 7, fol. 189).



MARIAGE DE PEPIN AVEC BLANCHEFLEUR.
(N° 7, fol. 204v).



BEGON DE BELIN EST TUÉ D'UN COUP DE FLÈCHE À UNE CHASSE AU SANGLIER. (N° 7, fol. 300).



EMBUSCADE TENDUE PAR GUIBERT DE LORRAINE ET SES COMPAGNONS À GUILLAUME DE BLANCHEFORT ET À THIBAUT DU PLESSIS. (N° 7, fol. 377v).



GUÉRIN QUITTE ORLÉANS. (N° 7, fol. 387v).



COMBAT ENTRE LES TROUPES DE FROMOND DE LENS D'UNE PART,
LES BRABANÇONS ET LES HENNUYERS D'AUTRE PART.

(N° 7, fol. 421v).



CHARLES LE TÉMÉRAIRE SURPREND DAVID AUBERT
DANS SON CABINET DE TRAVAIL. (N° 8, fol. 7).



GUIBERT DE LORRAINE ET ARNAUT DE BELIN AU SERVICE DU ROI PEPIN. (Nº 8, fol. 21v).



DÉFENSE DE BORDEAUX CONTRE GUIBERT ET SES PARTISANS.

(N° 8, fol. 25v).



ENSEIGNEMENTS DE LA REINE À GUIBERT, ARNAUT ET GUÉRIN. — BANQUET À LA COUR. (N° 8, fol. 33v).



SIÉGE DE VALPARFONDE. (N° 8, fol. 65v).



COMBAT AUX PORTES DE BORDEAUX. (N° 8, fol. 72v).



SIÉGE ET INCENDIE DU CHÂTEAU DE GÉROUVILLE.

(N° 8, fol. 76v).



LES COMPAGNONS DE FROMOND DE LENS L'EMPÊCHENT DE METTRE DOON À MORT. Nº 8, fol. 89).



RÉCEPTION DE GUIBERT, GUÉRIN ET MAUVOISIN À LA COUR DE PEPIN. (Nº 8, fol. 108v).



DÉFAITE DES SARRASINS PAR ANSEIS DE COLOGNE ET LES FRANÇAIS. (Nº 8. fol. 129).



COMBAT EN CHAMP-CLOS DE GUIBERT DE GASCOGNE ET DE FROMONDIN. (N° 8, fol. 168).



DÉBARQUEMENT DE PEPIN AU SIÉGE DE BORDEAUX. (N° 8, fol. 202v).



DÉFAITE DE FROMOND DE LENS DEVANT GÉROUVILLE.
(N° 8, fol. 219v).



ARNAUT ET LES SIENS CHASSÉS DE BORDEAUX. (N° 8, fol. 254v).



LES SARRASINS ASSAILLIS DEVANT COLOGNE PAR LES CHEVALIERS FRANÇAIS. (N° 8, fol. 309).

PLANCHE 83.



REPAS DES NOCES DE BÉATRIX DE COLOGNE AVEC GUÉRIN DE METZ. (Nº 8, fol. 326).



DÉBARQUEMENT DES SARRASINS EN GASCOGNE. (N° 8, fol. 333).



COUR DE JUSTICE PRÉSIDÉE PAR PEPIN. — ARRIVÉE DU MESSAGER D'ARNAUT. (N° 8, fol. 339).



DÉFAITE DES SARRASINS À TARASCON. (N° 8, fol. 372v).



GUIBERT DE GASCOGNE SE FAIT FABRIQUER UNE COUPE AVEC LE CRÂNE DE FROMOND DE LENS.

(Nº 8, fol. 383v).



DÉFAITE DE FROMONDIN DEVANT GÉROUVILLE.
(N° 8, fol. 408).



MARIAGE DE GUIBERT AVEC LA DEMOISELLE DE NARBONNE. (Nº 8, fol. 434v).



MEURTRE DE FROMONDIN DE BORDEAUX, DANS SON ERMITAGE PAR GUIBERT, GUÉRIN ET MAUVOISIN. (N° 8, fol. 439v).



LUDIE EXIGE D'ARNAUT, SON MARI, QU'IL VENGE LA MORT DE FROMONDIN. (Nº 9, fol. 7).



MEURTRE DE GUIBERT DE TARASCON PAR LES DEUX FILS D'ARNAUT.
(N° 9, fol. 13).



ENTRÉE À BORDEAUX DE LA REINE DE TARASCON ET DE SES GENS.
(N° 9, fol. 43v).



COMBAT PRÈS DE BORDEAUX. (Nº 9, fol. 53).



CLARISSE PREND CONGÉ D'ARNAUT EN LUI LAISSANT SON FILS ANSEIS. (N° 9, fol. 75v).



COMBAT D'ARNAUT ET DE BÉRAUT AU SIÉGE DE GÉROUVILLE.
(N° 9, fol. 153).



COMBAT D'ARNAUT ET DE BÉRAUT AU SIÉGE DE GÉROUVILLE.
(Nº 9, fol. 153).



ASSAUT DU CHÂTEAU DE GÉROUVILLE. (N° 9, fol. 206v).



ASSASSINAT DE BANCES DE FLANDRE PAR ALORY. (Nº 9, fol. 462v).

